

En Octobre 1923 ,cette organisation illégale existait (sur la base des cellules de régiment) dans la majorité des unités des forces françaises d'occupation.

Ce travail patient et efficace au dedans,était complété par une agitation incessante,extrêmement large au dehors. En Octobre 1923,il n'existait plus une ville,un cantonnement ou ne parvinrent les journaux français,arabes ou belges (mi-flamand,mi-français).

L'HUMANITE des soldats devint bi-hebdomadaire . LA CASERNE,bien qu'interdite,parvenait régulièrement à des milliers de soldats. LA CASERNE COLONIALE, organe mensuel en arabe,très illustré,commença à paraître en ce moment-là . Ainsi les soldats d'Algérie et du Maroc eurent aussi leur journal. Il en fut de même pour les troupes belges qui eurent leur organe bimensuel :LE DRAPEAU ROUGE. Des quantités de manifestes,tracts,papillons furent publiés,provenant des P.C. et des J.C. de France,d'Allemagne et de Belgique, des conseils d'usine de Rhénanie et de Westphalie ,de l'Internationale communiste et de l'I.C.J.

Au moment le plus critique de la révolution allemande,les mots d'ordres principaux suivants furent lancés: SOUTENEZ LA REVOLUTION ALLEMANDE. SUIVEZ L'EXEMPLE DES MARINS DE LA MER NOIRE. AIDEZ LES OUVRIERS DE FRANCE ET D'ALLEMAGNE DANS LEUR LUTTE CONTRE LE FASCISME. L'OUVRIER ALLEMAND VEUT DU PAIN ET DU TRAVAIL,AIDEZ LE A EN OBTENIR.

Les résultats de cet immense travail d'agitation apparurent bientôt. C'est ainsi qu'au moment ou la presse communiste allemande s'adressa aux ouvriers pour soutenir les journaux révolutionnaires menacés par la chute du mark, les soldats français furent parmi les premiers à faire circuler les listes de souscription. RUHR-ECHO,l'organe du P.C. à Essen, en publia plusieurs. Les soldats,en plusieurs endroits,refusèrent de dé-

coller les papillons communistes (entre autres, à Geselkirchen).

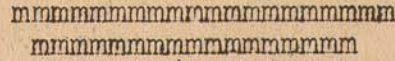
Le 14 juillet 1923,de nombreux soldats quittèrent la fête nationale officielle et passèrent la journée avec des camarades allemands (à Lohr etc etc)

Le 5 aout 1923,de nombreux soldats prirent part à une fête syndicale à Dortmund ,au chant de l'Internationale. A Duisbourg,le jour de la manifestation séparatiste ((l'impérialisme français soutenait des séparatistes)), un détachement de soldats français se plaça à la tête de la contre-manifestation ouvrière. A Dusseldorf, pendant la grève des métaux,des soldats belges manifestèrent avec les ouvriers.

Dans de nombreux cas,les soldats refusèrent de tirer sur les ouvriers , (à Essen,à Neustadt,ou les troupes marocaines refusèrent de tirer). Les jeunes communistes civils allemands et les jeunes communistes soldats français rivalisèrent de courage et d'habileté dans la diffusion du matériel antimilitariste. Les sympathies des soldats étaient visiblement du côté de la révolution.

La répression fut sévère: plus de cent jeunes communistes allemands furent arrêtés et condamnés,ainsi que quinze camarades soldats.

Extrait de "L'ANTIMILITARISME REVOLUTIONNAIRE" Brochure éditée par la J.C.en 1928.



En dépit de l'héroïsme des J.C de 1923 la bourgeoisie allemande aidée par le capitalisme franco-anglais,réussit à écraser la révolution ouvrière en Allemagne, préparant ainsi le terrain à Hitler et à la guerre. Cependant la J.C. de 1923 avait montré LA VRAIE ROUTE A SUIVRE,..et aujourd'hui,tandis que le journal de l'UJRF consacre ses pages...au tour de France . les Jeunes Communistes Inter-